

Nécropole d'Hattencourt (Somme) – 12 juin 2022

Lucien...

Lucien était le prénom usuel de Louis Lucien MAUCOURT. Un jeune homme qui a 29 ans pour toujours...

Lucien MAUCOURT est né le 18 octobre 1888 à Vezon. Ou plutôt non, Lucien est né à Winzersheim, nom donné au petit village Mosellan par l'administration de l'Empire allemand.

Le département de Moselle, tout comme l'Alsace, sont rattachés à l'Empire Allemand depuis déjà 17 ans quand naît Lucien. Depuis le 10 mai 1871 et la victoire sur la France.

Le 10 mai 1871, les parents de Lucien, Jean-Louis et Séraphine, avaient à peine 8 ans. La France, ils ne connaissent pas vraiment...

Lucien est Mosellan et, en cette année 1888, année de sa naissance, Lucien est tout naturellement sujet de l'Empire allemand.

Lucien est l'aîné de la fratrie. Gabriel, son frère, naît en 1892 suivi par Auguste en 1899.

A l'époque où naît Lucien, Winzersheim (Vezon) est un petit village dont l'activité économique principale est liée à la vigne. Quelques années plus tard, le phylloxéra détruira les pieds de vigne. Les vergers de mirabelles et de pommes remplaceront peu à peu les vignes. Mais tout ça, vous le savez. L'histoire des MAUCOURT de Vezon-Marieulles est liée à cette histoire locale.

Lucien, Gabriel et Auguste ne connaissent rien de la France, si ce n'est à travers les souvenirs des grands-parents ou les histoires des anciens du village. Pour les plus vieux, le rattachement à l'Empire allemand a été particulièrement traumatisant. Pour les plus jeunes, le sentiment est différent. L'Alsace et la Moselle constituent une région de l'Empire allemand et s'opposer à cet état de fait n'a aucun sens pour eux. Personne ne leur a demandé leur avis. Ils subissent et suivent les règles qui leur sont imposées par Berlin. Pour les anciens départements français de Moselle et d'Alsace, c'est le prix à payer suite à la capitulation de la France face aux Prussiens et aux Allemands en 1871. Au début du XXe siècle, certains ont même l'impression que la France les a déjà oubliés...

Le 28 juillet 1914, l'Autriche entre en guerre contre la Serbie. Par le jeu des alliances, l'Empire allemand, allié de l'Empire austro-hongrois, déclare la guerre à la France et à ses partenaires. Les troupes allemandes envahissent la Belgique et le Grand-Duché du Luxembourg dès le 4 août 1914, puis entrent en France, fin août 1914, suite à la débâcle française pendant la Bataille des Frontières.

Lucien MAUCOURT et son frère Gabriel sont mobilisés dans l'armée allemande. Comme 300 000 autres jeunes Mosellans et Alsaciens.

Après la Bataille de la Marne, début septembre 1914, la guerre de mouvement prend fin, remplacée par une terrible guerre de position. C'est la guerre des tranchées. Pour le frère cadet de Lucien, cette guerre est de courte durée.

Le 3 octobre 1914, en Argonne, Gabriel MAUCOURT meurt de ses blessures à l'hôpital de Romagne-sous-Montfaucon.

Avant la guerre, au début de l'année 1914, bien avant d'être mobilisé en août, Lucien MAUCOURT s'est marié à Marieulles-Vezon (MARENDRD-WINZERSHEIM) avec Marie BADOIT. Une petite fille est née en 1915. Elle a été prénommée Marie Lucienne avec comme 3^e prénom celui de Gabrielle, en hommage à l'oncle décédé au début de la Grande Guerre.

Lucien a perdu son frère cadet. Mais la guerre continue. Avec son lot d'horreur.

Si nous sommes réunis aujourd'hui, dans ce cimetière militaire d'Hattencourt, c'est que la guerre a emmené Lucien sur ce territoire de Somme. C'était au printemps 1918. L'opération Michael est lancée à l'initiative du général Ludendorff. L'objectif est de percer les lignes alliées et déborder les forces britanniques en Picardie afin de bloquer le trafic maritime entre la France et l'Angleterre et de se rapprocher de Paris.

En quelques jours, les troupes de Ludendorff envahissent le territoire de la Somme jusqu'à Villers-Bretonneux, Moreuil et Montdidier. Quelques combats très localisés, menés essentiellement par les Australiens et les Canadiens, permettent de repousser l'assaillant, mais globalement l'armée du Kaiser Guillaume II reste solidement implantée sur ses positions de l'Est du département de la Somme.

Le 8 août 1918, les alliés lancent une offensive de grande ampleur pour repousser les unités de l'Armée allemande présente dans la Somme. On appellera ces combats, la Bataille d'Amiens.

Quand cette offensive est lancée, Lucien MAUCOURT est avec son régiment dans le village de Fresnoy-en-Chaussée, près de Moreuil. L'attaque pour reprendre le village aux troupes allemandes est menée par les hommes du 332^e Régiment d'Infanterie de l'Armée française. L'artillerie allemande et les mitrailleuses empêchent, pendant plusieurs heures, les Français d'approcher. A 19h30, avec l'aide de 12 chars légers, l'attaque reprend. Les Français entrent dans le village. Un long combat de rues se poursuit jusqu'à 23h. Dans la nuit, le village est repris.

A Fresnoy-en-Chaussée, les pertes sont importantes, autant dans les régiments français que dans les régiments allemands. Les morts se comptent par dizaines des deux côtés. Il y a plus de 300 prisonniers allemands. Parmi eux, certains sont blessés. Certains sont gravement blessés. Lucien MAUCOURT meurt le 20 août 1918 de ses blessures.

L'horreur n'épargne pas le camp adverse. Parmi les victimes françaises, un jeune homme a 29 ans, comme Lucien. Il est caporal, comme Lucien. Un homme du monde agricole comme Lucien. Il s'appelait Fernand BUIGNET. Né en Seine-Maritime, à quelques kilomètres de la Somme et de l'Oise. Né sur le territoire français, il a été mobilisé dans l'Armée française. Ce n'était pas un choix. C'était une obligation. Fernand a été tué à Fresnoy-en-Chaussée le 8 août 1918. Son regard a-t-il croisé celui de Lucien. Se sont-ils affrontés ? Se sont-ils vu mourir ? Fernand BUIGNET avait-il choisi de faire la guerre avec un uniforme français ? Assurément non. Pas plus que Lucien MAUCOURT avec son uniforme allemand ?

Ils sont tous les deux des victimes de la guerre. Quel que soit l'uniforme qu'ils aient pu porter. Ils ont tous les deux 29 ans pour toujours.

Mais la guerre ne prend pas fin avec la fin des combattants...

La guerre a fait d'autres victimes chez les MAUCOURT.

Jean-Louis et Séraphine MAUCOURT ont perdu deux de leurs fils. Quelle a été ensuite leur vie ?

Auguste, le 3^e fils, trop jeune pour être mobilisé, n'a-t-il pas vécu toute sa vie avec la culpabilité d'avoir survécu ?

La jeune Marie MAUCOURT a perdu son mari et la petite Lucienne est devenue orpheline. Que la Moselle redevienne française a-t-elle atténué leur malheur ?

Les dispositions du traité de Versailles ont permis aux familles des jeunes hommes de Moselle et d'Alsace incorporés dans l'armée allemande de

solliciter leur "réintégration dans la nationalité française" au niveau de l'état-civil. La réconciliation nationale était alors la priorité.

Mais rien n'était simple dans une région redevenue française pour ceux qui avaient combattu avec un uniforme de l'armée ennemie.

Sur le monument aux morts de Marieulles-Vezon on peut lire la mention « Victimes de la Guerre 1914-1918 ». Cette vérité ne peut être contestée.

Que la tombe devant laquelle nous nous recueillons porte la mention « Mort pour la France » est pour le moins remarquable. Elle me paraît particulièrement symbolique, même si historiquement elle est contestable. Elle me paraît symbolique et apaisante. Si Lucien n'est pas « Mort pour la France », il repose aujourd'hui, sans aucun signe distinctif, aux côtés d'autres jeunes « Victimes de la Guerre 1914-1918 ». C'est la mort en temps de guerre qui les réunit tous, qu'il importe l'uniforme porté. Ils ont 20 ans – 25 ans – 29 ans. Ils étaient vignerons, cultivateurs, journaliers. Ils avaient des parents et des frères et sœurs aimants. Certains avaient des enfants. D'autres des neveux et nièces. Ils étaient pour la plupart des gens simples. Ils voulaient simplement vivre. Vivre en paix.

Nous sommes heureux que vous ayez pu nous faire découvrir l'histoire de Lucien MAUCOURT. L'histoire d'un jeune Mosellan qui repose ici, dans la Somme, dans cette nécropole d'Hattencourt.

Lucien MAUCOURT, tu es ici chez toi. Pour toujours.

Que ta famille soit rassurée. Nous veillerons maintenant sur toi.
Nous ne t'oublierons pas.

Xavier BECQUET
Président de l'association « De la Somme à Bellefontaine »
www.somme-bellefontaine.fr

Cérémonie privée organisée le 12 juin 2022 en présence de la petite-fille de Lucien MAUCOURT et de plusieurs membres de sa famille, de représentants de l'association « De la Somme à Bellefontaine », du président et des porte-drapeaux du Comité du Souvenir Français de Roye.